CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE

du mercredi 26 Septembre au mardi 23 Octobre 2012

N° 396

Dans la maison

Genre : On en redemande • De François Ozon • FRA • 2012 • 1h45
Avec Fabrice Luchini, Ernst Umhauer, Kristin Scott Thomas...

Ce film est un pur bonheur. Il confirme ce que l'on savait déjà : François Ozon (**Sous le sable**, **Huit Femmes**, **5x2**, **Angel**, **Potiche**) est l'un des auteurs français les plus doués de sa génération, avec déjà 13 titres à son actif et un sens de la dramaturgie, du dialogue, de la direction d'acteurs totalement maîtrisé. Fabrice Luchini joue le rôle d'un professeur de lettres (déjà, on imagine...) qui est fasciné par les talents littéraires de Claude, l'un de ses élèves. Celui-ci a pris comme sujet de dissertation la vie de famille de Bastien, un copain. Claude se fait, en quelque sorte, adopté par cette famille type « classe moyenne » afin d'avoir en permanence une source d'inspiration littéraire. Evidemment, le sujet est en or. François Ozon en explore toutes les ramifications : les rapports maître-élève, les rapports de classe, quelle est la ligne jaune entre vie privée et vie publique, comment la fiction se nourrit-elle de la réalité, que peut se permettre l'artiste, comment crée-t-on un personnage, comment on évite les pièges de la narration banale, comment on surprend le spectateur. Il y a bien entendu un effet d'abyme entre François Ozon et ses personnages à la fois subtil et intellectuellement très fécond. A côté de Fabrice Luchini et de Ernst Umhauer (une révélation), le casting est réjouissant (Kristin Scott Thomas, Emmanuelle Seigner, Jean-François Balmer, Yolande Moreau). L'auteur agit ici en virtuose : jamais une fausse note, un mot de trop, une scène trop appuyée. Il alterne le chaud et le froid, l'ironie et la cruauté (tout y passe : l'univers des profs, l'art contemporain...). Il assume ses invraisemblances pour mieux donner à son film des allures de fable morale. On en redemande. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 28 à 30

Vous n'avez encore rien vu

Genre : Cinéma • De Alain Resnais • FRA • 2012 • 1h55
Avec Mathieu Amalric, Pierre Arditi, Sabine Azéma, Anne Consigny, Denis Podalydès...

> Antoine d'Anthac, célèbre auteur dramatique, convoque par-delà sa mort, tous les amis qui ont interprété sa pièce "Eurydice". Ces comédiens ont pour mission de visionner une captation de cette œuvre par une jeune troupe, la compagnie de la Colombe. L'amour, la vie, la mort, l'amour après la mort ont-ils encore leur place sur une scène de théâtre ? C'est à eux d'en décider.

Vous n'avez encore rien vu : promesse en creux ou boniment de saltimbanque ? Jamais un film ne porta si bien son nom. Du haut de ses 90 ans, Alain Resnais continue d'être un concepteur formel novateur. Toujours aussi épris de théâtre, le cinéaste s'inspire ici d'**Eurydice**, la pièce de Jean Anouilh qu'il découvrit avec ravissement au théâtre de l'Atelier en 1942. C'est dire tout le sédiment dont ce film est riche, tandis qu'il multiplie les mises en abîme autour du mythe d'Eurydice et Orphée. Cette histoire de tous les temps – l'histoire d'un amour au-delà de la mort – se traduit ici dans un dispositif machiavélique et fascinant dès le départ. La figure de la traversée irise le film de part en part : traversée du miroir, des apparences, du temps qui passe, dans des scénographies fendues par un pendule de Foucault sidérant. Resnais filme moderne, convoque l'art de la scène, utilise sans frilosité l'outil numérique, opère des choix de découpage aussi osés que convaincants. Tout l'inspire pour délivrer au final une ode aux comédiens, à leur talent de passeurs. Ce film les donne à voir tels qu'ils sont – ils jouent (presque) tous leur propre rôle – , magnifiques incarnations éphémères d'un art dramatique plus grand qu'eux. Le plus beau, c'est que ce film aurait pu n'être qu'une œuvre cérébrale empêtrée dans les concepts. Il n'en est rien. Constellé de visages magnifiques, il emporte finalement le spectateur dans des émotions propres au seul art cinématographique. Fascinant. NICOLAS MILÉSI p. 24 à 30

LE BEAU TEMPS D'AVANT

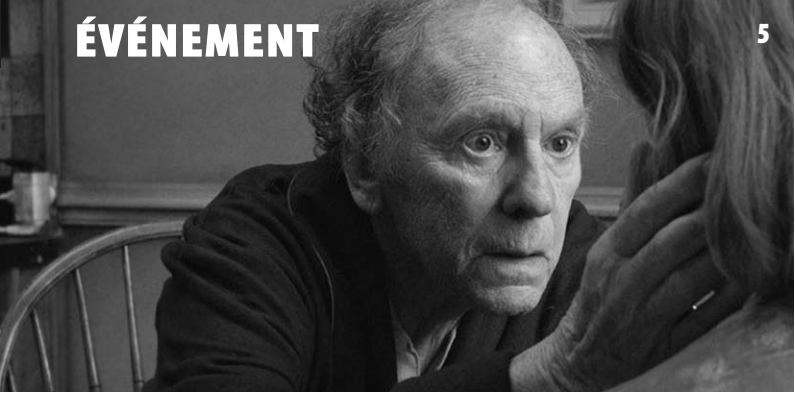
Cette année encore les Journées du Patrimoine auront mobilisé les foules. Grands sites consacrés et petites choses oubliées, le château sauvé de la ruine comme le lavoir récemment débroussaillé, auront connu leur quart d'heure de succès. Dimanche encore, une vieille charrue rouillée jusqu'à l'os, exposée à coté d'une batteuse même plus fichue de cracher sa vapeur, me faisait part de son étonnement. « Après toutes ces années passées au fond de la grange, je n'espérais plus apercevoir une lueur d'intérêt dans un œil humain, me confessait-elle. Je ne connaissais plus que les mulots et les couleuvres. A vrai dire, entre eux ça ne gazait pas trop bien. Faut dire que les couleuvres étaient gourmandes… Enfin, c'était leurs affaires, moi, ça me faisait toujours de la compagnie. »

Dans un pays dont les citoyens entretiennent un rapport pour le moins distant avec l'Histoire en général et celle de leur contrée en particulier–quand ils ne l'ignorent pas royalement, ce subit engouement a malgré tout quelque chose d'étrange. On s'est beaucoup moqué, une fois les sixties liquidées, de nos grands parents qui échangeaient les armoires à linge et les vaisseliers en bois fruitier contre des buffets en formica. Ils en avaient assez des vieilleries. Ils avaient vu naitre et se développer l'automobile et l'aviation, connu deux guerres, ils voulaient simplement, sur le tard, leur part de modernité. De ce désir somme toute légitime, des tripotées de margoulins firent leurs choux gras et leurs successeurs ont de la chance : désormais c'est le formica qui a la cote.

Tout cela pour dire que la perception du passé est soumise à des variations saisonnières de grande amplitude. Alors que nous traversons une période trouble, qu'aucun avenir radieux n'illumine notre futur, ce retour vers un « avant » trop vite idéalisé ne finit-il pas par ressembler à une fuite ? Faisons un petit tour dans le domaine politique. De Gaulle : il avait ses partisans qui toute une décennie furent majoritaires. Mais il avait aussi nombre d'opposants résolus qui fustigeaient le pouvoir personnel, la morale réactionnaire, l'ordre étouffant. Que constate-t-on ? Même ceux qui proféraient alors ces critiques, sont aujourd'hui quasi unanimes pour saluer le grand homme. Les vieux gaullistes diront que c'est simplement la leçon de l'Histoire, la reconnaissance d'incontestables mérites et d'une grande vision politique. Voire. Et si ce n'était que la nostalgie que produit inexorablement le temps qui passe? Je ne serais pas surpris que dans vingt ou trente ans, de vieux mélenchonistes grognons finissent pas lâcher au coin d'une phrase à la fin d'un repas « On peut dire ce qu'on veut, mais Sarko, c'était quand même autre chose ! »

Pour en revenir au patrimoine et à ses journées, il est quand même cocasse de voir soudain communier dans un même élan les tenants d'une vieille France qu'ils veulent à tout prix croire éternelle et les partisans d'un « authentique » qui se situerait on ne sait où, mais en tout cas « avant ». J'ajouterai simplement : « Méfiance les enfants ! ». De toutes façons, les mineurs morts de la silicose à cinquante ans ne sont plus là pour nous dire que leurs conditions de travail étaient vraiment chouettes et leurs patrons de grands philantropes. De même que les filles de ferme chassées après avoir été engrossées par le maître ou son rejeton ne peuvent plus nous expliquer que la gamelle c'était top, rien que des produits naturels, pas un soupçon de pesticide et des repas faits maison. On n'a pas idée de la chance qu'elles avaient…

Comme j'évoquais ces questions avec un goéland de mes amis – les goélands ont à vrai dire plus de conversation que les mouettes qui se révèlent volontiers frivoles – il se montra assez sceptique. « Les vieux gréements j'aime bien, c'est assez stable et quand il faut les rattraper, on y va pépère. Mais les grands trimarans c'est pas mal non plus, ça muscle un peu mieux les ailes. A vrai dire l'important, ce n'est pas ce qu'ils sont, c'est là ousqu'ils se trouvent… s'il y a de la poiscaille ou pas… ». La sagesse du goéland nous est inaccessible.



Amour

Genre : chef-d'œuvre • De Michaël Haneke • FRA • 2012 • 2h06
Avec Jean-Louis Trintignant, Isabelle Huppert, Emmanuelle Riva...

Amour : Palme d'or à Cannes. L'annonce était attendue et n'a pas fait débat. Et pour cause. Le nouveau film de Michaël Haneke, à l'instar du chef d'œuvre qu'était déjà **Le Ruban Blanc**, a su réunir tous les suffrages : public, journalistique et professionnel. Et pourtant, sur le papier, le sujet était périlleux. Mais le réalisateur autrichien a su dissoudre une à une toutes les inquiétudes que l'on pouvait avoir. En choisissant d'abord ses deux interprètes. Revoir à l'écran, côte à côte, Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant, jouant ce couple de senior mais aussi en filigrane leur propre devenir, démultiplie à chaque instant, l'émotion qui se dégage du film. Ensuite, l'auteur a posé d'emblée ce qui fait tout le prix de son œuvre : ses personnages sont beaux et forts. Oui, bien sûr, on dira que c'est souvent le cas au cinéma, sauf qu'ici il s'agit de « vieilles personnes ». Des personnages âgés qui forcent le respect par l'affection et l'amour qu'elles s'échangent en permanence, comme une véritable nourriture spirituelle qui maintient en eux une étincelle. Des personnages forts qui savent clairement ce qu'ils veulent et ont cette volonté chevillée au corps qui leur permet, vaille que vaille, de ne pas se laisser abuser par leur entourage, de refuser l'infantilisation qu'on réserve souvent au malade vieillissant. Michaël Haneke a filmé, par petites touches, un bras de fer que l'on sait perdu d'avance mais que l'on veut perdre dans la dignité et la franchise. Le film est à la fois bouleversant et lumineux. Les paroles de Jean-Louis Trintignant, citant Jacques Prévert, à Cannes étant une magnifique exhortation : « Et si on essayait d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple. » **FRANÇOIS AYMÉ**

LUN 22 OCT à 19h30 : AVANT-PREMIÈRE en partenariat avec le CHU de Bordeaux, les Caisses d'assurances maladie et les associations d'usagers.
En présence de François ROUANET, neurologue au CHU de Bordeaux.

La Pirogue

Genre : un grand film puissant • De Moussa Toure • FRA – Sénégal • 2012 • 1h27 • VOSTF
Avec Souleymane Seye Ndaye, Laïty Fall, Malamine Drame...

> Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, d'où partent de nombreuses pirogues. Baye Laye est capitaine d'une pirogue de pêche, il connaît la mer. Il ne veut pas partir, mais il n'a pas le choix. Il devra conduire 30 hommes aux Iles Canaries en territoire espagnol. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui l'attend...

C'est là, sans aucun doute, l'un des film-événement de ce mois d'octobre. En effet, il est rare de découvrir sur les écrans un film africain qui possède à la fois cette puissance et cette rigueur dramaturgique. L'émigration clandestine est devenue un sujet maintes fois traité au cinéma mais il est, ici, complètement renouvelé grâce au renversement de point de vue. Car il s'agit d'accompagner, de montrer et d'expliquer le périple de ces émigrés qui jouent leur destin sur des embarcations de fortune. Ainsi le film, tiré d'un récit autobiographique, met des noms et des visages sur ce qui se limite souvent à quelques secondes dramatiques au journal télévisé. Le réalisateur Moussa Touré, ainsi que ses acteurs, sont sénégalais, en revanche la production est française. Concrètement, cela signifie que l'auteur a eu les moyens de ses ambitions. On est embarqué au sens propre comme au figuré sur cette pirogue. Rarement au cinéma, l'émotion aura été à ce point tangible, on a plusieurs fois une boule dans la gorge. Et, in fine, le sentiment d'avoir découvert un grand film politique, dans le meilleur sens du terme. FRANÇOIS AYMÉ p. 30

LUN 1er OCT à 20h : AVANT-PREMIÈRE suivie d'un débat avec Magali Daurelles, responsable de la Commission "personnes déracinées" d'Amnesty France.

Quelques heures de printemps

Genre : Guerre et paix (entre une mère et son fils) • De Stéphane Brizé • FRA • 2012 • 1h48
Avec Vincent Lindon, Hélène Vincent, Emmanuelle Seigner...

> A 48 ans, Alain Evrard sort de prison. Il est obligé de retourner habiter chez sa mère. Une cohabitation forcée qui ne va pas sans heurts. Il découvre alors que sa mère est condamnée par la maladie.

Je ne suis pas là pour être aimé... Mademoiselle Chambon. En deux films, Stéphane Brizé s'est imposé. Ses sujets de prédilection : l'éclair de vie chez les gens ordinaires (un huissier pour son premier film, un maçon dans le second), des histoires d'amour difficiles à construire mais qui ont leur part de magie. Un cinéma tout en retenue qui n'a pas peur des silences. Avec **Quelques heures de printemps**, Stéphane Brizé continue de tracer ce sillon. Il filme d'abord comme dans un bon Simenon : un tête à tête entre un fils et sa mère. Une situation qui semble bloquée, une guerre des tranchées familiale entre mesquineries et orgueil. Cette impossibilité douloureuse de faire la paix. Et puis arrive la maladie, la fin de vie et la nécessité d'avoir « les mots pour le dire » et le courage de certains actes. Le cinéma a aussi pour fonction de briser les tabous, de libérer la parole, de montrer ce qui concerne les moments décisifs de notre existence. Stéphane Brizé s'y attaque courageusement avec le doigté qu'on lui connaît. Vincent Lindon « assure » comme il sait le faire, Olivier Perrier apporte une touche de réconfort salutaire mais c'est bien Hélène Vincent qui, au final, donne au film tout son sens et toute sa dimension humaniste. F. AYMÉ p. 24 à 30

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 396 • du 26 Sept au 23 Oct 2012
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 396 : 24 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Marie Castagné, Blandine Beauvy, Laurie Villenave
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Camille redouble

Genre : comédie revigorante • De Noémie Lvovsky
FRA • 2012 • 1h55 • Avec Noémie Lvovsky, Samir Guesmi, Judith Chemla, Yolande Moreau, Michel Vuillermoz, Denis Podalydès...

> Camille a seize ans lorsqu'elle rencontre Eric. Ils s'aiment passionnément et Camille donne naissance à une fille... 25 ans plus tard : Eric quitte Camille pour une femme plus jeune. Le soir du 31 décembre, Camille se trouve soudain renvoyée dans son passé. Elle a de nouveau seize ans. Elle retrouve ses parents, ses amies, son adolescence... et Eric.

En tant qu'actrice, on la sait parfaite (inoubliable Mme Campam dans **Les Adieux à la reine** !) et en tant que réalisatrice, elle sait s'entourer de comédiens au meilleur d'eux-mêmes. Noémie Lvovsky ne déroge pas ici à la règle. Il n'y a pas que Camille qui redouble dans cette fantasmatique histoire de deuxième chance, mais aussi le plaisir du spectateur ! C'est que la réalisatrice n'a reculé devant aucune des situations que pareil concept de scénario permet d'induire. Et les plus casse-gueules sont les plus réussies ! Bien sûr, le film convoque son lot de questions existentielles, mais sans jamais se départir de son rythme, de sa drôlerie et de sa poésie touchante. On rit beaucoup – mais pas seulement des années 80 – on pleure beaucoup aussi – la sincérité de la réalisatrice est magnifique. On pourrait citer les noms de chacun des comédiens embarqués dans cette œuvre énergisante, on pourrait louer la qualité des dialogues à fort potentiel culte. Bref, on pourrait plaindre sincèrement les effrayés du redoublement qui ne goûteront pas à ce délice de comédie. **NICOLAS MILÉSI** **p. 24 à 30**

Reality

Genre : ils sont fous ces Napolitains
De Matteo Garrone
It – FRA • 2012 • 1h55
VOSTF
Avec Aniello Arena, Loredana Simioli, Nando Paone...

Matteo Garrone est l'un des auteurs phare de la nouvelle génération du cinéma italien. **Gomorra**, son adaptation magistrale du livre de Roberto Saviano, restera, sans aucun doute, comme l'un des films les plus marquants consacrés à la Mafia. Il avait d'ailleurs récolté à Cannes, le Grand Prix en 2009. Coup double en 2012 puisque **Reality** a également reçu cette récompense en mai dernier. Le cinéaste retrouve la ville de Naples mais, cette fois-ci, se ressource dans le genre de la comédie « à l'italienne ». Il croque le petit peuple napolitain avec une cruelle affection. Le bagout et le sens de l'arnaque semblent être les deux qualités les mieux partagées par ce petit monde haut en couleurs. Oui sauf que le poissonnier Luciano et sa tribu qui ont l'air d'avoir les pieds sur terre vont perdre le sens des réalités, victimes de leur fascination pour la gloire télévisuelle. Car la télé (et ici la « téléréalité », magnifique oxymore), « drogue dure » des Italiens, est bien le sujet du film. 25 ans après Fellini et **Ginger et Fred**, Matteo Garrone filme cet opium quotidien, cette petite dose de rêve frelaté qui fait tourner les esprits, en particulier dans les milieux populaires. Comment ce média cultive le voyeurisme, flatte la fatuité et au final dupe son monde. Matteo Garrone a le sens de la satire et du dialogue vif. Ses acteurs sont au diapason, en particulier Aniello Areno, génial paranoïaque hâbleur. On accompagne avec délectation le cinéaste qui prend un malin plaisir à suivre, pas à pas, un magnifique naufrage psychologique, un effondrement familial tout à fait « impeccable » (avec la mama aveugle, l'épouse hystérique...) et l'on sourit en se disant qu'ils sont fous ces Napolitains. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 26 à 30

SAM 13 OCT à 20h30 : SÉANCE CLINS D'ŒIL
> débat sur l'impact des émissions de téléréalité. Avec Pascal Marchand, professeur de psychologie sociale à l'Université de Toulouse 3.

Clins d'œil cinéma

NOUVEAUTÉS

Les Saveurs du palais

Genre : portrait en creux de l'Elysée
De Christian Vincent • FRA • 2012 • 1h35
Avec Catherine Frot, Jean D'ormesson...

> Hortense Laborie est une cuisinière réputée qui vit dans le Périgord. A sa grande surprise, le Président de la République la nomme responsable de ses repas personnels au Palais de l'Élysée...

Dire que ce long métrage ne traite pas de politique c'est un peu mentir. Nous sommes dans les coulisses d'une véritable institution avec ses codes et sa hiérarchie. Cette femme évolue dans un monde d'hommes bien décidés à lui mettre des bâtons dans les roues. (...) Et dans le rôle du souverain on découvre le charmant Jean d'Ormesson. Ce n'est pas vraiment un rôle de composition pour lui, il avoue même porter ses propres costumes dans le film. Mais son interprétation fonctionne. Il utilise comme il faut son charisme naturel, récitant son texte avec la poésie dont il a le secret. TOUTLECINE.COM p. 30

Ombline

Genre : un film « captivant » • De Stéphane Cazes • FRA • 2012 • 1h35
Avec Mélanie Thierry, Nathalie Becue...

Voilà un film français puissant qui se révèle être une excellente surprise. Sur un sujet abrupt peu traité (la prison pour une jeune femme et son bébé), Stéphane Cazes, dont c'est le premier long-métrage, a réussi à éviter tous les manichéismes et les archétypes du film de prison. Il nous propose le portrait d'une femme de caractère, « écorchée vive » mais aussi volontaire et, au final, magnifique. Le personnage est porté admirablement par Mélanie Thierry. Le scénario est habilement construit, entretenant une tension palpable. On a presque envie d'encourager Ombline dans son combat incessant pour elle et son enfant. Les personnes secondaires sont bien dessinés, en particulier celui de la gardienne de prison. Un film « captivant » et un réalisateur à suivre. FRANÇOIS AYMÉ

p. 24 à 26

Astérix et Obélix : Au service de sa Majesté

Genre : Ils sont fous ces Anglais
De Laurent Tirard
FRA • 2012 • 1h49
Avec Edouard Baer, Guillaume Gallienne, Fabrice Luchini, Catherine Deneuve, Edouard Bear...

> 50 avant Jésus Christ. César a soif de conquêtes. A la tête de ses glorieuses légions il décide d'envahir cette île située aux limites du monde connu, ce pays mystérieux appelé Brittania, la Bretagne. La victoire est rapide et totale. Enfin... presque. Un petit village breton parvient à lui résister, mais ses forces faiblissent. Cordelia, la reine des Bretons, décide donc d'envoyer son plus fidèle officier, Jolitorax, chercher de l'aide en Gaule, auprès d'un autre petit village, connu pour son opiniâtre résistance aux Romains...

Astérix et Obélix au service de sa Majesté a su retrouver le secret de la potion magique de Chabat. Une pincée d'autodérision, un soupçon d'humour potache, une lampée d'action, le tout saupoudré d'un humour référentiel, mais jamais lourdingue. L'histoire reprend l'intrigue de deux albums de la série : **Astérix chez les Bretons** et **Astérix et les Normands** tous deux parus en 1966. (...) En réalisateur roué, Laurent Tirard a mis tous les bons ingrédients de son côté. Il s'amuse avec l'accent anglais des personnages, construit son histoire autour des meilleurs gags des deux albums : le tournoi des cinq tribus, la visite à Londinium où les Beatles sont des bardes très populaires, sans oublier le sempiternel «five o'clock tea». (...) Tirard offre également des moments de bravoure comique à chaque second rôle, qu'il s'agisse de Dany Boon et Bouli Lanners en Normands bas du front, de Valérie Lemercier métamorphosée en Miss Macintosh, de Jean Rochefort en sénateur romain chargé d'un audit sur les coûteuses conquêtes de César... ou de Gérard Jugnot en capitaine pirate, qui trouve là une belle revanche (c'est en effet lui qui devait initialement réaliser le 3e film). Le tout donne un film bon enfant, dominé par un casting de premier choix, où l'on devine que les acteurs ont pris beaucoup de plaisir à jouer tous ensemble. LE FIGARO

EN AVANT-PREMIÈRE : DIM 7 OCT à 16h30

p. 30

NOUVEAUTÉS

Monsieur Lazhar

Genre : tout en délicatesse
De Philippe Falardeau • Québec • 2011 • 1h35
Avec Mohamed Fellag, Sophie Nélisse, Émilien Néron...

> A Montréal, Bachir Lazhar, un immigré algérien, est embauché au pied levé pour remplacer une enseignante de primaire disparue subitement. Il apprend peu à peu à connaître et à s'attacher à ses élèves...

Tout en délicatesse et en finesse psychologique, ce film de Philippe Falardeau (**Congorama**) avance en douceur, teinté par une belle palette de sentiments, jouant sur des touches d'émotion et d'humour léger, sans forcer le trait. (...) Philippe Falardeau traite subtilement de questions délicates comme la mort, le deuil, la culpabilité, la douleur, la tristesse, l'exil, l'intégration, la compassion, la solidarité. Magnifique dans la pudeur et la retenue, Fellag interprète Bachir Lazhar avec une justesse de jeu, une gravité à fleur de peau, une empathie face aux incertitudes et au désarroi de l'enfance qui renvoient aux tourments secrets de son personnage. LA CROIX

p. 24 à 26

The We and The I

Genre : Les Inrocks adorent
De Michel Gondry • USA-GB • 2012 • 1h43 • VOSTF
Avec Michael Brodie, Teresa Lynn, Lady Chen Carrasco...

On retrouve dans **The We and The I**, tout ce qui fait la "marque" Gondry, sans avoir pour autant la moindre impression de déjà-vu. (...) **The We and The I** donc, c'est d'abord un bus chargé de ramener chez eux quelques lycéens du Bronx, pour la dernière fois avant la prochaine rentrée. L'heure des vacances a sonné, la belle Laidychen prépare une liste d'invités pour sa soirée d'anniversaire, la moins gracile Teresa se fait chambrer sur ses bourrelets et sa nouvelle coupe Lady Gaga, les dragueurs draguent, les portables sonnent et les bullies (les petits durs) font régner leur loi martiale à l'arrière de ce véhicule qu'on ne quittera pas deux heures durant. (...) Ce pourrait être mineur, sympathique tout au plus, comme peut l'être un assemblage d'historiettes autonomes filmées par l'as du papier mâché. (...) Progressivement, pourtant, Gondry acquiert de la gravité, dévoile son véritable projet, se démasque en même temps qu'il démasque ses personnages. (...) C'est que, dans un geste subtilement antinaturaliste, Gondry a l'intelligence d'assumer la superficialité de son dispositif, pour mieux déchirer le voile d'apparence qui recouvre chaque relation, ce vieux drap sale qui empêche d'aller sereinement du nous au je, et du I au we.
LES INROCKUPTIBLES

p. 26

Des hommes sans loi (LAWLESS)

Genre : film de gangster « rural » aux allures de western
De John Hillcoat • USA • 2012 • 1h55 • VOSTF • INT -12 ans
Avec Shia LaBeouf, Tom Hardy, Jason Clarke...

En 2009, John Hillcoat avait emballé les amateurs de science-fiction avec son film **La Route**, excellente adaptation de Cormac McCarthy, avec Viggo Mortensen dans le rôle titre. Toujours avec Nick Cave au scénario, il met ici tout son savoir-faire hollywoodien au service d'un bon vieux film de gangster « rural » aux allures de western. Le scénario, tiré d'un fait réel, respecte les canons des deux genres. L'action se déroule pendant la prohibition : temps béni s'il en est, pour les scénaristes. Les trois frères Bondurant, « culs terreux au cuir tanné » et trafiquants notoires, vont se mettre en tête de résister coûte que coûte à la police « venue de la ville ». John Hillcoat alterne avec une jubilation visible le premier et le second degré, l'action et l'humour, voire l'autodérision. Le film est mené tambour battant, il embarque le spectateur avec un casting de haute tenue. Le fan de western se retrouvera devant le film comme un gamin qui croyait avoir perdu un de ses jouets préférés et remet la main dessus. F. AYMÉ

p. 26

UN FILM DE GENRE
CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL
PREPARÉ PAR MARIE

Killer Joe

Genre : jeu de massacre • De William Friedkin • USA • 2011 • 1h42
VOSTF • Int -12 ans • Avert. Avec Matthew McConaughey, Emile Hirsch, Juno Temple...

>Chris, 22 ans, minable dealer de son état, doit trouver 6 000 dollars ou on ne donnera pas cher de sa peau. Une lueur d'espoir germe dans son esprit lorsque se présente à lui une arnaque à l'assurance vie. Celle que sa crapule de mère a contractée pour 50 000 dollars. Mais qui va se charger du sale boulot ?

Embrouilles en famille, tueur maléfique (Mathew Mcconaughey est sidérant !), bêtise crasse et sans fond, **Killer Joe** pourrait tenir tout à la fois du **Fargo** et du **No Country For Old Men** des Frères Coen. Sauf que nous sommes chez William Friedkin, et chez lui, l'Enfer est ici et personne n'aura droit au Paradis ! MARIE CASTAGNÉ **> VEN 5 OCT à 21h**

p. 26

Después de Lucia

Genre : Prix Un Certain Regard Cannes 2012
De Michel Franco
Mexique - FRA • 2012 • 1h43 • VOSTF
Avec Tessa Ia, Hernán Mendoza...

> Lucia est morte dans un accident de voiture il y a six mois ; depuis, son mari Roberto et sa fille Alejandra, tentent de surmonter ce deuil. Afin de prendre un nouveau départ, Roberto décide de s'installer à Mexico. Alejandra se retrouve, nouvelle, dans une classe...

Récompensé par le jury un Certain Regard à Cannes, **Después de Lucía** dépeint une descente aux enfers : la jeune Ale devient le bouc émissaire d'un groupe d'adolescents sadiques, dont les bizutages se transforment rapidement en torture morale et physique. Entre dévastation et résignation se crée le malaise, une tension sous-jacente se propage. Porté par une mise en scène sobre et sans fioriture et une réalisation ingénieuse inscrite dans la durée, le film est percutant et cruel sans jamais sombrer dans la démonstration moralisante. Une vraie réussite ! **LAURIE VILLENAVE**

p. 26 à 30

Tempête sous un crâne

Genre : bouillon de culture
De Clara Bouffartigue • FRA • 2011 • 1h20

Pendant une saison scolaire, Clara Bouffartigue a posé sa caméra et surtout son regard discret et néanmoins aigu sur la vie dans un collège aujourd'hui. Elle a pris le parti de suivre en particulier deux enseignantes, l'une de français, l'autre en Arts plastiques. L'enjeu du film : montrer, au fond, comment entre volontarisme et scepticisme, ces deux profs essaient de transmettre un peu de savoir, un peu de culture, et d'éveiller la sensibilité et la curiosité chez des élèves avec lesquels elles doivent batailler sans cesse pour asseoir leur autorité. On aurait tort de considérer qu'il ne s'agit là que d'un film « de plus » sur le sujet. Clara Bouffartigue, par sa persévérance manifeste, a su capter « ce qui se joue » en classe. Elle n'a pas cherché à « noircir le tableau », plutôt à montrer la complexité des situations et renvoie au spectateur les questions essentielles sur l'enseignement. Que doit-on et que peut-on transmettre ? Comment aiguiller et aiguillonner les élèves ? L'essentiel, en somme. **F. AYMÉ**

MER 3 OCTOBRE à 20h : AVANT-PREMIÈRE
en présence de la réalisatrice Clara Bouffartigue. EN PARTENARIAT avec le SNES.

SÉANCE DÉBAT

VEN 28 SEPT à 20h30

La mise à mort du travail – L'aliénation

Genre : documentaire • De Jean-Robert Viallet • FRA • 2009 • 1h08

> Dans un monde où l'économie n'est plus au service de l'homme mais l'homme au service de l'économie, les objectifs de productivité et les méthodes de management poussent les salariés jusqu'au bout de leurs limites. Des histoires d'hommes et de femmes chez les psychologues ou les médecins du travail, à l'Inspection du Travail ou au conseil des prud'hommes qui nous révèlent combien il est urgent de repenser l'organisation du travail.

Débat animé par le Dr BAILLARGEON (20 ans d'exercice comme Médecin de Prévention à l'ANPE), Bernard VILLACAMPA du SNU Pôle emploi et Graziella DANGUY de la FSU

Une soirée organisée par SNU FSU Pôle emploi Aquitaine. Séance suivie d'un cocktail

CINÉRÉSEAUX #21 : LUN 15 OCT à 20h

Des prisons, des femmes et des hommes.
Immersions sensibles dans l'univers quotidien de l'enfermement.

Traversées de Elise Mériau • FRA • 2012 • 0h10

> Maison d'arrêt de Gradignan, quartier femmes. Entre documentaire et art vidéo, un film issu d'une résidence de création audiovisuelle. Une expérimentation d'états de corps qui dévoile vécus et émotions au travers de leurs voix et mouvements.

Fenêtre cathodique de Patrice Raynal • FRA • 2011 • 0h20

Maison d'arrêt de Gradignan, quartier hommes. Un documentaire sonore dans lequel les détenus expriment leurs réflexions sur la télévision trônant dans leur cellule.

Le Déménagement de Catherine Rechard • FRA • 2011 • 0h54

La vétuste maison d'arrêt de Rennes déserte le centre-ville pour s'implanter dans une zone industrielle dans des bâtiments high tech. Détenus et personnel pénitentiaire s'interrogent sur les apports de ce nouvel environnement. Modernisation et avancées technologiques signifient-elles amélioration des conditions de vie en détention ? Projection-rencontre en présence des réalisateurs, avec l'asso « Robin des lois », l'école de la Magistrature de Bdx et des membres du GENEPI.

Suivie d'un pot-dégustation.

NOUVEAUTÉS

Le Magasin des suicides

Genre : un film jouyeusement noir adapté du livre de Jean Teulé • De Patrice Leconte
FRA-Canada-Belgique • 2012 • 1h25

> Imaginez une ville où les gens n'ont plus goût à rien, au point que la boutique la plus florissante est celle où on vend poisons et cordes pour se pendre. Mais la patronne vient d'accoucher d'un enfant qui est la joie de vivre incarnée…

Loin de faire l'apologie du suicide, Patrice Leconte impose une veine fantaisiste proche de l'esprit de **La Petite Boutique des horreurs**. «Ce père énervé contre son gosse de sept ans et qui lui propose de se mettre à fumer, dans l'espoir qu'il attrape un cancer du poumon : dans un vrai film avec de bons acteurs, ce serait absolument insupportable ! Là, ça passe, car on n'est pas dans la vraie vie mais dans un autre monde. C'est l'avantage de l'animation, son côté too much.» LE FIGARO

p. 28 à 30

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE

VEN 19 OCT >18h : Présentation de la 23° édition
LES ANNÉES 70, LE GRAND TOURNANT
19h30 : Cocktail - 20h : avant-première de

Après Mai

Genre : Prix Osella du meilleur scénario à la Mostra de Venise
De Olivier Assayas • FRA • 2012 • 2h02 • Avec Clément Métayer, Lola Creton, Félix Armand…

> Région parisienne, début des années 70. Jeune lycéen, Gilles est pris dans l'effervescence politique et créatrice de son temps. Comme ses camarades, il est tiraillé entre un engagement radical et des aspirations plus personnelles…

Epaulé par une troupe de jeunes acteurs tous impeccables, Assayas trouve la juste distance pour évoquer ce grand brassage avec précision, sans nostalgie sentimentaliste ni facile tentation ironique. Parsemant son film de judicieux extraits de livres et de films, il réussit tout : les séquences de charges de CRS, la scène du jeune couple qui s'aime encore mais n'ose pas se le dire, les dissensions politiques qui mènent doucement vers l'individualisme, les voyages et la pulsion internationaliste, les disputes père-fils… A la fois prolongement développé de **L'Eau froide** et contre-champ intime de **Carlos**, **Après mai** est une réussite totale, l'un des grands films sur la jeunesse et sur les années soixante-dix. LES INROCKUPTIBLES

La Vierge, les Coptes et moi

Genre : Éblouissante auto-fiction sur la foi... dans le cinéma !
De Namir Abdel Messeeh • FRA - Quatar - Egypte • 2012 • 1h31 • VOSTF

> Namir part en Égypte, son pays d'origine, faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte... Vrai-faux documentaire aux lectures multiples. Un prodige de drôlerie et d'intelligence. N.M. p. 24

Laurence Anyways

Genre : si vous n'allez voir qu'un seul film • De Xavier Dolan
Canada - FRA • 2012 • 2h39 • VOSTF • Avec Melvil Poupaud, Suzanne Clément...

> Le jour de ses 30 ans, Laurence, qui est très amoureux de Fred, révèle à celle-ci son désir de devenir une femme... Une sublime météorite, un cadeau tombé du ciel dans lequel la poésie affleure dans un plan sur deux. F.A. p. 26

Ce que le jour doit à la nuit

Genre : d'après le roman de Yasmina Khadra
De Alexandre Arcady • FRA - Alg • 2012 • 2h39 • VOSTF
Avec Nora Arnezeder...

> Algérie, années 1930. Younès a 9 ans lorsqu'il est confié à son oncle pharmacien à Oran. Il grandit parmi les jeunes de Rio Salado... Reconstitution détaillée à l'extrême, musique grandiose, mise en scène toute dans l'ampleur. LE MONDE p. 26

Cherchez Hortense

Genre : classique et agréable
De Pascal Bonitzer • FRA • 2012 • 1h40
Avec Jean-Pierre Bacri, Kristin Scott Thomas...

> Damien vit avec sa femme, Iva. Pour éviter à une certaine Zorica d'être expulsée, Damien se trouve un jour piégé par Iva, qui le somme de demander l'aide de son père, conseiller d'Etat... Sous des dehors légers et en apparence futiles, Pascal Bonitzer distille un propos humaniste et une morale roborative. F.A. p. 26

Un Crocodile dans mon jardin

Genre : 4 courts d'animation • De Co Hoedeman
Canada • 0h50 • 2003 • Dès 3 ans

> Ludovic est un adorable ourson en peluche. Comme les tout-petits, il est curieux, aime jouer, se faire des amis, rêver à mille et une aventures et se faire câliner par sa mère. Au fil des saisons, il nous invite dans la chaumière de la famille Ours...

Co Hoedeman est considéré comme un poète de l'animation. Il travaille de façon artisanale sur les matières pour créer un univers magique. Des contes tendres et délicats pour découvrir la vie avec ses joies et ses peines : l'amitié, le deuil, la complicité, les fâcheries, la réconciliation, le jeu... BLANDINE BEAUVY p. 24

Le Petit Gruffalo

(THE GRUFFALO'S CHILD)

Genre : Même pas peur !
De J. Weiland et U.Heidschötter
GB • 2011 • 0h43 • Dès 4 ans
Avec les voix de Zabou Breitman, Pierre Lognay...
En complément de programme :
3 courts d'animation

> Voici la suite des aventures du désormais célèbre « Gruffalo » ! Dehors, la neige a recouvert le paysage. Dans une grotte, près du feu, papa Gruffalo raconte à son garçon l'histoire de la « grande méchante souris »...
Les jeunes spectateurs ont été conquis l'année dernière par l'adaptation très réussie du célèbre album jeunesse **Le Gruffalo**. Dans la suite de cette histoire, pilotée par la même équipe, tous les ingrédients sont réunis pour que les enfants s'identifient à ce petit héros courageux, un peu naïf et froussard malgré tout ! Et aucun doute : le mélange savant de peur et d'envie de rencontrer la mystérieuse souris va faire son effet... Venez découvrir cette perle de cinéma et les courts métrages qui l'accompagnent (de vrais bijoux eux aussi) ! A-C. G. p. 30

Les Enfants Loups, Ame & Yuki

Genre : chef-d'œuvre !
De Mamoru Hosoda • Japon • 2012 • 1h56
Pour tous, et dès 9 ans

> Hana et ses deux enfants, Ame et Yuki, vivent discrètement dans un coin tranquille de la ville. Leur vie est simple et joyeuse, mais ils cachent un secret : leur père est un homme-loup…

La filiation entre Mamoru Hosoda (**La Traversée du temps**) et le « grand » Hayao Miyazaki est palpable dans l'ampleur du récit, développé avec brio par le réalisateur — auteur de l'histoire originale et du scénario. **Les Enfants loups** est aussi un magnifique portrait de femme, une réflexion sur la vie et les chemins qui s'ouvrent à chacun au sortir de l'enfance, un conte fantastique, une histoire d'amour teintée de mélancolie… Bref, un grand film de cinéma. ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 24 à 28

Kirikou et les hommes et les femmes

Genre : Petit mais vaillant
De Michel Ocelot • FRA • 1h28 • 2012 • **Dès 4 ans**

> Voici les nouvelles aventures du plus petit et vaillant des héros accompagné de sa mère, des voisines, du vieux grincheux et de la redoutable sorcière Karaba. Tout au long de ces quatre histoires, Kirikou sera constructeur, rassembleur, conteur, musicien et fera face aux épreuves sans faillir avec courage et franchise …

Dans ce troisième volet, l'astuce et la générosité du petit prince noir seront confrontées aux problèmes quotidiens du village, à la vieillesse, au racisme mais aussi au goût de raconter des histoires et à la paix. BLANDINE BEAUVY p. 24 à 30

DIM 30 SEPT à 16h : EN AVANT-PREMIÈRE ! • MER 3 OCT à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE (activité sur réservation (05 56 46 39 39) > dessine et expose ton Kirikou au ciné)

LA PETITE UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

Les enfants doivent impérativement être accompagnés par un adulte
et restent sous la responsabilité de leur accompagnateur (parent ou autre).

MER 26 SEPT à partir de 14h30

14h30 : LA LEÇON DE CINÉMA > « Une histoire en noir et blanc et en couleur »
par Carole Desbarat (avec l'association LES ENFANTS DE CINÉMA)

15h30 : LE GOÛTER - 16h : LE FILM (4€ pour les inscrits à la Petite Unipop)

Le Magicien d'Oz De Victor Fleming

USA • 1939 • 1h40 • Avec Judy Garland, Franck Morgan...

> Prise dans une terrible tempête, Dorothy est emportée au pays d'Oz où elle va croiser la maléfique sorcière de l'Est et un étrange magicien...

Passage du noir et blanc à la couleur, chansons, ingrédients de la comédie musicale, liés à une histoire mêlant réalité et imaginaire font que ce film a déjà soudé des millions de spectateurs. Pour les enfants, il permet une identification très forte au personnage de Dorothy interprété par Judy Garland. Film ouvert au public

MER 17 OCT à partir de 14h30

14h30 : LA LEÇON DE CINÉMA > « Le Cinéma d'animation »
par Philippe Quaillet, animateur cinéma à la Ligue de l'Enseignement depuis 30 ans

15h30 : LE GOÛTER - 16h : LE FILM (4€ pour les inscrits à la Petite Unipop)

Le Jour des Corneilles

De Jean-Christophe Dessaint • FRA • 2012 • 1h35

> Élevé dans la forêt comme un petit sauvage par un père tyrannique, un enfant est finalement contraint de se confronter à la civilisation...

Le cinéma d'animation est né en même temps que l'invention du cinéma, voici plus d'un siècle. Son histoire est ponctuée de films courts et longs, petits bijoux d'invention fabriqués par les cinéastes au gré de leur imagination et avec des techniques très diverses. Philippe Quaillet dévoile les oeuvres et les auteurs qui ont fait l'histoire des images animées. EN AVANT PREMIÈRE • Film ouvert au public

JEU 27 SEPT : 1 COURS & 2 FILMS

16h : LE 1er FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Hiroshima mon amour

De Alain Resnais • FRA • 1958 • 1h31

Avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Bernard Fresson...

> Distantes de plusieurs années, deux histoires d'amour marquées par la guerre, l'une à Nevers, l'autre à Hiroshima.

18h15 : LE COURS > « Alain Resnais, l'expérimentateur – 1946-1986 »

par Michèle Hédin, administratrice du cinéma Jean Eustache

20h30 : LE 2e FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Vous n'avez encore rien vu

De Alain Resnais • (voir page 3)

JEU 4 OCT : 1 COURS & 2 FILMS

15h : LE 1er FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Smoking

De Alain Resnais • FRA • 1993 • 2h20

Avec Sabine Azéma, Pierre Arditi...

> Et si... Dans un petit village du Yorkshire, les circonvolutions amoureuses de plusieurs couples sous forme de puzzle narratif.

18h15 : LE COURS > « Alain Resnais, l'expérimentateur – 1990-2012 »

par Michèle Hédin, administratrice du cinéma Jean Eustache

20h30 : LE 2e FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

On connaît la chanson

De Alain Resnais • FRA • 1997 • 2h

Avec Sabine Azéma, Agnès Jaoui

> Jeu de piste sentimental sur une tapisserie de « tubes » de variété. Où s'achève la légèreté, où commence la gravité ?

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

JEUDI 11 OCT : 1 COURS & 2 FILMS

16h : LE 1er FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

French Cancan

De Jean Renoir • FRA-It • 1955 • 1h45
Avec Jean Gabin, Michel Piccoli, Gaston Modot...
> Splendeurs et les misères du petit et du grand monde du Montmartre de la grande époque....

18h15 : LE COURS > «Jean Renoir» par Pascal Mérigeau, auteur et critique de cinéma

20h30 : LE 2e FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

La Grande illusion

De Jean Renoir • FRA • 1937 • 1h53 (copie neuve restaurée)
Avec Pierre Fresnay, Jean Gabin, Erich von Stroheim...
> 1916. Des prisonniers de guerre français sur le point de s'évader sont transférés dans une forteresse commandée par un héros de l'aviation, Von Rauffenstein...

Mon oncle Benjamin

De Edouard Molinaro • FRA • 1969 • 1h30 • Avec Jacques Brel, Claude Jade...
> 1750. Les aventures picaresques d'un médecin des pauvres qui ne craint pas de lever le coude et de trousser les filles. Mais qui finit par s'attirer les foudres du sinistre marquis de Cambyse.

JEUDI 18 OCT à 18h15 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

19h45 : LE COURS
> Entretien avec le cinéaste Edouard Molinaro, mené par François Aymé, directeur du Jean Eustache

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

MARDI 9 OCTOBRE à 19h10

Nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique... Partagerez-vous notre opinion ? Suivi d'un pot sympathique !

Opéras et Ballets du Royal Opéra House de Londres. (retransmissions en différé)

TARIF : 18€ ou ABONNEMENT : 48€

(carte 4 places, non nominative, valable pour une saison - en vente à partir du MER 26 SEPT à la caisse du cinéma)

Carmen

Opéra en 4 actes de Georges Bizet • 2h30 (sans les entractes)
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après Prosper Mérimée | Mise en scène : Francesca Zambello
Chef d'orchestre : Antonio Pappano
Réalisateur : Jonathan Haswell
Distribution : Carmen : Anna Caterina Antonacci
Don José : Jonas Kaufmann

> Créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique de Paris, c'est un des opéras français les plus joués au monde. L'envoûtant duo Antonacci-Kaufmann filmé avec brio par Johnathan Haswell fait de cette Carmen une des meilleures versions de ces dernières années.

> VEN 28 SEPT à 14h30 et LUN 1er OCT à 19h30

Roméo et Juliette

Ballet en 3 actes de Sergueï Prokofiev
2h12 (sans les entractes)
Réalisation : Monica Mason
Chorégraphe : Kenneth MacMillan
Chef Décorateur : Nicholas Georgiadis
Avec Federico Bonelli, Lauren Cythbertson...

> Même si le Royal Ballet a joué Roméo et Juliette plus de 400 fois depuis 1965, chaque couple qui interprète les rôles-titres apporte de nouvelles nuances aux personnages des jeunes amants, tandis que la richesse des personnages secondaires permet à tous les danseurs de la compagnie de briller. Les décors style Renaissance de Nicholas Georgiadis, dont certains détails originaux ont été restitués, fournissent une toile de fond parfaite.

> VEN 19 OCT à 14h30 et LUN 22 OCT à 19h30

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 26 Septembre au Mardi 2 Octobre

CARTE 36 CHANDELLES : 4,25 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

		durée	version	avis	mer 26	jeu 27	ven 28	sam 29	dim 30	lun 1	mar 2
KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES	❤❤❤	1h28	VF	Dès 4 ans	AVANT-PREMIÈRE →				16h		
LES ENFANTS LOUPS,...	❤❤❤	1h56	VF	Dès 9 ans	14h			14h30	14h10		
UN CROCODILE DANS MON JARDIN	❤❤	0h50	VF	Dès 3 ans	14h 15h			16h30 ⚡			
LE MAGICIEN D'OZ	❤❤❤	1h40	VF	Dès 7 ans	16h ⚡						
CAMILLE REDOUBLE	❤❤❤	1h55	VF	TP	17h10 19h20 21h30	18h 20h30	14h30 17h10 19h20 21h30	14h30 17h10 19h20 21h30	14h30 16h30 18h40 20h50	18h 20h30	16h 18h20 20h40
CE QUE LE JOUR DOIT À LA NUIT	❤❤❤	2h39	VF	AA	18h		14h30	18h		17h40 ⚡	
CHERCHEZ HORTENSE	❤❤	1h40	VF	TP	17h20	18h	21h10	17h20	18h10		16h10 ⚡
THE WE AND THE I	❤❤	1h43	VO	AA	21h10	20h30	19h20	21h10	20h10		18h10 ⚡
HIROSHIMA MON AMOUR	❤❤❤	1h31	VF	AA		16h ⚡	← UNIPOP				
LA VIERGE, LES COPTES ET MOI	❤❤❤	1h31	VO	AA					18h50 ⚡		
LAURENCE ANYWAYS	❤❤❤	2h39	VF	AA					20h30 ⚡		

MONSIEUR LAZHAR	❤❤	1h35	VF	AA	20h50	20h30	17h20	14h30 20h50	14h	17h30	16h 20h50
OMBLINE	❤❤❤	1h35	VF	AA	19h20		17h20	19h20	16h20		20h30
QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA	14h10 16h50 19h 21h10	18h 20h30	14h30 16h50 19h 21h10	14h30 16h50 19h 21h10	14h30 16h50 19h 21h10	17h50 20h30	16h10 18h20 20h30
VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU	❤❤❤	1h55	VF	AA	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h30	14h30 18h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 16h40 18h 20h30	18h 20h30	16h 18h20 20h50
CARMEN		2h35	VO	TP	UNIPOP ↑		14h30	← OPÉRA (TARIF 18€ / 12€) →		19h30	
L'ALIÉNATION	❤❤	1h04	VF	AA	PROJO-DÉBAT →		20h30				
LA PIROGUE	❤❤❤	1h27	VF	AA		AVEC AMNESTY PROJO-DÉBAT →				20h	
FORUM DE PESSAC		2h			CLAUDE COHEN-TANNOUDJI entrée libre →						18h30

LES FORUMS DE PESSAC

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts.
Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - **(entrée libre)** - RENSEIGNEMENTS : www.mairie-pessac.fr • ENTRÉE LIBRE

MARDI 2 OCTOBRE À 18H30 - Conférence
De Claude Cohen-Tannoudji, Prix Nobel de Physique

MARDI 23 OCTOBRE À 18H30 - Conférence
De Jean-Claude Guillebaud, Ecrivain et journaliste

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 3 au Mardi 9 Octobre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

		durée	version	avis	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9
KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES	❤❤❤	1h28	VF	Dès 4 ans	14h 15h45 18h	↙ SÉANCE ANIMÉE 18h	17h 19h	14h30 16h30 18h30	14h30 16h20 18h30	18h	17h30
LES ENFANTS LOUPS,...	❤❤❤	1h56	VF	Dès 9 ans	14h10			14h30			
ASTÉRIX ET OBÉLIX...	✍✍	1h49	VF	TP	AVANT-PREMIÈRE →				16h30		
CAMILLE REDOUBLE	❤❤❤	1h55	VF	TP	14h10 19h	18h	16h50 21h10	16h50 21h10	16h50 20h40	18h	19h10 21h20
DES HOMMES SANS LOI	❤❤	1h55	VO	AA	21h10		18h50	20h30	20h30		21h30 ↯
DESPUÉS DE LUCIA	❤❤❤	1h43	VO	AA	17h10 19h10	20h30	14h30 21h10	17h10 21h	14h20 18h30	18h 20h30	17h20 21h10
KILLER JOE	✍✍	1h42	VO	int. -12ans	BLOODY MARIE MOVIE →		21h		21h10	20h30 ↯	
MONSIEUR LAZHAR	❤❤	1h35	VF	TP			17h	19h10 ↯			
OMBLINE	❤❤❤	1h35	VF	AA			14h30				19h20 ↯
ON CONNAÎT LA CHANSON	❤❤❤	2h	VF	TP		20h30 ↯	← UNIPOP				
QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA	16h50 21h10	20h30	14h30 19h	14h30 19h	14h30 19h	20h30	17h 19h20

REALITY	❤❤	1h55	VO	AA	14h10 17h10 19h20 21h30	18h 20h30	14h30 17h10 19h20 21h30	14h30 17h10 19h20 21h30	14h20 16h40 18h50 21h	18h 20h30	17h 19h10 21h20
SMOKING	❤❤❤	2h20	VF	AA		15h	← UNIPOP				
TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE	❤❤❤	1h20	VF	TP	20h	← AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE					
VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU	❤❤❤	1h55	VF	AA	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	14h20 16h20 18h40 20h50	18h 20h30	17h 20h50
FILM SURPRISE	❤❤❤		VO	AA		AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →					19h10

SUR LA PROCHAINE GAZETTE...

ALYAH • AMOUR • LE JOUR DES CORNEILLES • FRANKENWEENIE • TARZAN, L'HOMME SINGE
10, 11, 12 : POUGNE LE HÉRISSON • LA CHASSE • LE CAPITAL

CINéMA Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 10 au Mardi 16 Octobre

CARTE PASSE-GAZETTE : 4,90 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16
POUR LA FAMILLE	KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES	❤❤❤	1h28	VF	Dès 4 ans	14h 15h45 17h30		17h30 19h20	14h30 16h30 18h30	14h10 16h 17h50		18h30
	LES ENFANTS LOUPS,...	❤❤❤	1h56	VF	Dès 9 ans	14h10			14h30	14h30		
	BENJAMIN RABIER,...	❤❤❤	0h52	VF	TP	AVANT-PREMIÈRE DANS LE CADRE DU FORUM DU REGARD →						20h
	CAMILLE REDOUBLE	❤❤❤	1h55	VF	TP	19h		19h	21h10	18h30	20h30	18h30
	DANS LA MAISON	❤❤❤	1h55	VF	TP	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h40	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	14h20 16h30 18h40 20h50	18h 20h30	16h20 18h30 20h40
	DESPUÉS DE LUCIA	❤❤❤	1h43	VO	AA	17h10 19h10	18h	14h30 18h50	17h 21h	16h40 21h	20h30	18h30
	FRENCH CANCAN	❤❤❤	1h45	VF	TP		16h	← UNIPOP				
	LA GRANDE ILLUSION	❤❤❤	1h54	VF	TP		20h30	← UNIPOP				
	LE MAGASIN DES SUICIDES	❤❤	1h19	VF	TP	19h20 21h10	20h40	17h10 21h	17h20 21h	16h50 20h30	18h	20h30
	QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA	21h	18h	14h30 21h10	19h	18h50	18h	16h20

REALITY	❤❤	1h55	VO	AA	14h10 17h10 19h20 21h30	18h 20h40	14h30 17h10 19h20 21h30	14h30 16h40 18h50 20h30	14h30 16h40 18h50 21h	18h 20h30	16h20 20h40
VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU	❤❤❤	1h55	VF	AA	14h10 16h50 21h10	20h40	14h30 16h50 21h10	CLINS D'ŒIL 14h30 19h	14h30 20h40	18h	16h20 20h40
DES PRISONS, DES FEMMES ET DES HOMMES	❤❤❤	1h55	VF	AA			CINÉRÉSEAUX #21 →			20h⚡	

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

11e FORUM DU REGARD : « Travail de Mémoire(s) »

Journées de réflexion, de rencontres, de formation et d'échanges destinées aux acteurs de l'éducation au cinéma et à l'audiovisuel en Aquitaine. L'exploitation des archives, l'utilisation des nouvelles technologies, le rapport entre histoires intimes et histoire collective, l'évolution des supports et des formes de représentation... Autant de questions intimement liées à la nature même du cinéma.

2 SÉANCES OUVERTES AU PUBLIC :

MAR 16 OCT à 20h : AVANT-PREMIÈRE « Benjamin Rabier » • 0h52 • de Marc Faye **en sa présence**

MER 17 OCT à 14h : « Tous au Larzac » • 1h59 • de Christian Rouault **en sa présence**

RENSEIGNEMENTS : www.ecla.aquitaine.fr

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 17 au Mardi 23 Octobre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

		durée	version	avis	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23
ASTÉRIX ET OBÉLIX : AU SERVICE DE SA MAJESTÉ	❤❤	1h49	VF	TP	14h 16h20 18h30 20h50	18h 20h40	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 16h40 19h 21h10	14h20 16h30 18h40 20h50	18h 20h30	17h 19h10 21h20
KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES	❤❤❤	1h28	VF	Dès 4 ans	14h 16h10			14h10 16h	14h10 16h		
LE JOUR DES CORNEILLES	❤❤❤	1h35	VF	Dès 7 ans	16h	← AVANT-PREMIÈRE					
LE PETIT GRUFFALO	❤❤❤	0h43	VF	Dès 4 ans	16h10			14h30 16h	14h30 16h20		
AMOUR	❤❤❤	2h06	VF	AA	AVANT-PREMIÈRE AVEC LE CHU DE BORDEAUX →					19h30	
APRÈS MAI	❤❤❤	2h02	VF	TP	AVANT-PREMIÈRE →		20h	← à 18h SOIRÉE PRÉSENTATION 23° ÉDITION FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE			
ROMÉO ET JULIETTE	❤❤❤	2h12	VF	TP			14h30	← BALLET (TARIF 18€ / 12€) →		19h30	
CAMILLE REDOUBLE	❤❤❤	1h55	VF	TP				21h30	21h20		
DANS LA MAISON	❤❤❤	1h55	VF	AA	14h 17h 19h10 21h20	18h 20h40	14h30 17h10 19h20 21h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 16h40 18h50 21h	18h 20h30	17h10 19h20 21h30

DESPUÉS DE LUCIA	❤❤❤	1h43	VO	AA	21h20		14h30	19h20	17h40		20h30
FORUM DU REGARD	❤❤❤		VF	AA		JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD entrée libre →					18h30⚡
LA PIROGUE	❤❤❤	1h27	VO	AA	18h 19h40	18h 20h40	17h20 21h	17h 21h20	17h20 21h10	17h30 20h30	16h20 21h20
LE MAGASIN DES SUICIDES	❤❤	1h19	VF	TP	17h50	20h40	21h30	17h50	18h 19h40	18h	17h
LES SAVEURS DU PALAIS	❤❤	1h35	VF	AA	19h20	18h	19h	19h30	14h30 19h30	18h	20h50
MON ONCLE BENJAMIN	❤❤❤	1h30	VF	TP		18h15⚡	← UNIPOP EN PRÉSENCE DE EDOUARD MOLINARO				
QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA	18h20		14h30	18h50	15h30		17h
REALITY	❤❤	1h55	VO	AA	21h20		19h20	17h	21h10		18h30⚡
VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU	❤❤❤	1h55	VF	AA	20h40		17h	14h30 21h	19h		19h10
TOUS AU LARZAC	❤❤❤	2h	VF	AA	14h⚡	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR					

NOUVEAU

le Restaurant

LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€

PLAT ET DESSERT

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour.

ÉLEKTRO KIF

Cie BLANCA LI

MARDI 30 OCTOBRE 2012

21H - LE GALET

DANSE ÉLECTRO

Dans le cadre du festival « Vibrations Urbaines »

PESSAC EN SCÈNES

SAISON CULTURELLE 2012-2013

WWW.PESSAC-EN-SCENES.COM

05 57 93 85 40